

Les marges de mot en farsi (Alireza Jaferian¹)

La structure syllabique du persan, en général, et du farsi, en particulier, a été abondamment décrite dans la littérature. Cependant, la question de la représentation syllabique n'a, jusqu'à présent, pas été proprement adressée. Cet exposé est tiré d'une première approche de la représentation syllabique du farsi dans le cadre CVCV (Lowenstamm 1996, Scheer 2004). Nous montrons que les restrictions syllabiques en farsi, notamment en position initiale, découlent de représentations CVCV.

Le farsi connaît trois types de syllabe : CV, CVC et CVCC : /bu/ « odeur », /pir/ « vieux », et /dozd/ « voleur ».

En initiale, les noyaux sans attaque et les groupes consonantiques sont prohibés : /abr/ → [ʔabr] « nuage », train > /teran/ (emprunt au français).

En interne, à la frontière de syllabes, toutes les pentes croissantes sont attestées, en violation à la Loi de Contact Syllabique : /ʔab.jat/ « vers (de poésie) », /tak.rim/ « honneur ». De même, de nombreux groupes de trois consonnes sont attestés, avec, dans la grande majorité des cas², une frontière de morphèmes après le deuxième segment. Ceci est illustré par le mot /kaffduzak/ « coccinelle », composé de trois morphèmes : kaf-duz-ak, signifiant « chaussure » (N), « coudre » (V), et « diminutif » (suffixe), respectivement.

En finale, les groupes consonantiques attestés comprennent un grand nombre de combinaisons logiquement possibles, y compris de nombreux cas de violation du *Sonority Sequencing Principle* : /dʒaʃn/ « fête », /ʔadl/ « justice », dans des mots d'origine persane, de la même manière que dans des mots de provenance arabe.

En résumé, nous pouvons constater qu'en farsi,

- L'échelle de sonorité est maximale réduite :

les voyelles sont sonores (1) ;

les consonnes sont non-sonores (0). (Voir aussi Carvalho 2002 et Enguehard 2018)

- Les restrictions sur les groupes de deux consonnes ne se manifestent qu'en position initiale du mot.

Explication dans le cadre CVCV

En position initiale : Les restrictions syllabiques en initiale s'expliquent en postulant (1) suivant Lowenstamm (1999), la présence ou le licenciement systématique³ d'un site CV initial à gauche de tout mot de catégorie majeure, d'un côté, et (2) l'absence de Gouvernement Infrasegmental (Scheer 2004), étant donné l'échelle de sonorité maximale réduite, de l'autre.

***#CC :** Le site initial doit être licencié. Il absorbe donc le Gouvernement du premier noyau du mot. D'un autre côté, le paramètre du Gouvernement Infrasegmental étant inactif, les groupes TR solidaires sont également absents. Les emprunts subissent une réparation par épenthèse : free (EN) > firi ; flûte > fulut ; sport > ʔesport.

***#V :** Suivant Faust 2014 et Faust et al. 2014 sur le tigré et l'italien, respectivement, nous proposons qu'en farsi, une attaque a paramétriquement besoin d'être gouvernée pour être vide.

¹ Université Paris VIII (SFL), Université de Tours

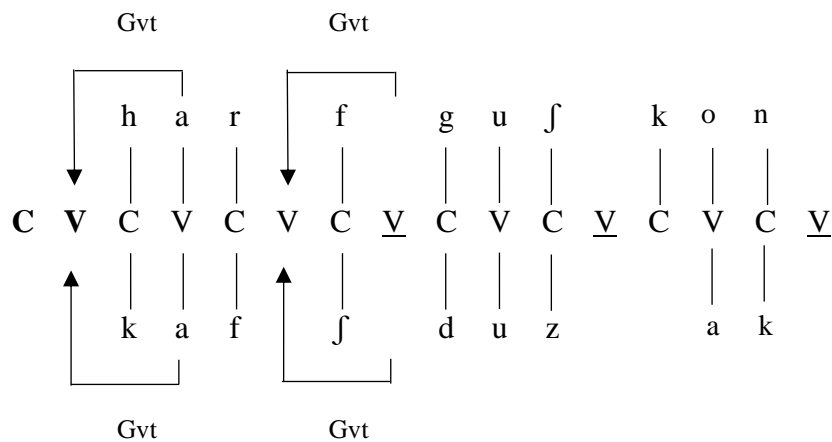
² Les cas sans frontière de morphèmes sont tous des emprunts : /surhme/ « luge » < turc.

³ Voir le débat dans la littérature portant sur la paramétrisation du CV initial : le site est soit toujours licencié, soit pas toujours licencié (Lowenstamm 1999 ; Lahrouchi 2001, 2003, 2018) vs le site est soit présent soit absent (Scheer 2000, 2009, 2012, 2014 ; Seigneur-Froli 2006). Notre étude n'a pas besoin de prendre position dans ce débat.

La force de Gouvernement du noyau initial étant dépensée sur le licenciement du CV initial, ceci ne peut pas être le cas.

En position finale : Suivant Scheer (2004 : §541), un noyau vide final peut paramétriquement gouverner un autre noyau vide, à condition que celui-ci soit sous-jacemment vide. Toute combinaison de deux consonnes est donc admise.

En position interne : Les groupes CC ne requièrent pas davantage d'explication. Par contre, les groupes CCC avec frontière de morphèmes peuvent s'expliquer en postulant qu'en farsi, le noyau vide final des morphèmes lexicaux non-fonctionnels possède le même pouvoir de Gouvernement que les noyaux vides en fin de mot. Ci-dessous une représentation des mots /kaff-duz-ak/ « coccinelle » et /harf-guf-kon/ « parole » (N), « oreille » (N), « faire » (V) (= celui qui écoute (les conseils)), où les V sous-lignées sont finales de morphème.



Arguments en faveur du CV initial en farsi⁴

Pas d'alternances voyelle/zéro en initiale : Il existe, dans les paradigmes verbaux, plusieurs cas d'alternance V/∅ touchant les voyelles non-initiales. Ces alternances sont absentes en initiale : *ʃenaxtam* ~ **ʃonaxtam* vs *miʃenaxtam* ~ *miʃonaxtam* « je connus vs je connaissais ».

Force de consonnes initiales : Les consonnes initiales ne sont pas faibles (i.e. ne sont pas sous-jacemment intervocaliques). Elles résistent donc à la lénition, tandis que les consonnes intervocaliques sont, dans certains cas, sujettes à lénition : /aga/ → [ʔaɣa] « monsieur ».

La forme des préfixes verbaux : Les préfixes verbaux ont une structure CV, et sont cliticisés dans le site initial : *mi-* « progressif », *na-* « négatif », *be-* « subjonctif ».

Références (abrégées)

Carvalho J.B. de. 2002. Formally-Grounded Phonology. **Enguehard**, G. 2018. Strict CV without Government. **Faust**, N. 2014. Templatic metathesis in Tigre imperatives. **Faust**, N. N. Lampitelli & Sh. Ulfsbjorninn 2018. Articles of Italian unite! **Lahrouchi**, M. 2001. *Aspects morpho-phonologiques de la dérivation verbale en berbère*. 2003. Manifestations gabaritiques dans la morphologie verbale du berbère. 2018. The left edge of the word. **Lowenstamm**, J. 1996. CV as the only syllable type. 1999. The beginning of the word. **Scheer**, T. 2000. HDR. 2004. *What is CVCV & Why Should it Be?* 2009. External sandhi. 2012. Direct Interface & One-Channel Translation 2014. The Initial CV. **Seigneur-Froli**, D. 2006. *Statut phonologique du début de mot grec*.

⁴ Voir Scheer 2012 : §252 sqq.